

lecoq
gourmand

lecoq gourmand

Le meilleur de la France 

16 pages de plus
NOUVEAU
3€

NUMÉRO 2 - NOVEMBRE / DÉCEMBRE 2008 - 3€

> **BISTROTS**

Les meilleurs coûts de Paris

OU COMMENT BIEN MANGER A PARTIR DE 11€ !

> **POLÉMIQUE**

LA CUISINE FRANÇAISE A-T-ELLE PERDU LA BOULE ?

psizorn@mhg.com - © Ce document est la propriété de Lecoq Gourmand. Tous droits réservés

> **BEAUJOLAIS**

Les bonnes surprises de Chénas et Juliéna

> **SAUMONS FUMÉS**

CEUX QU'IL FAUT ÉVITER



CHAMPAGNES et CREMANTS, LE MEILLEUR DE LA BULLE A PETITS PRIX

RELIQUÉ 3,00 €
SUISSE + FS
MAREC 45 DA

T 04557 - 2 - F: 3,00 € - RD



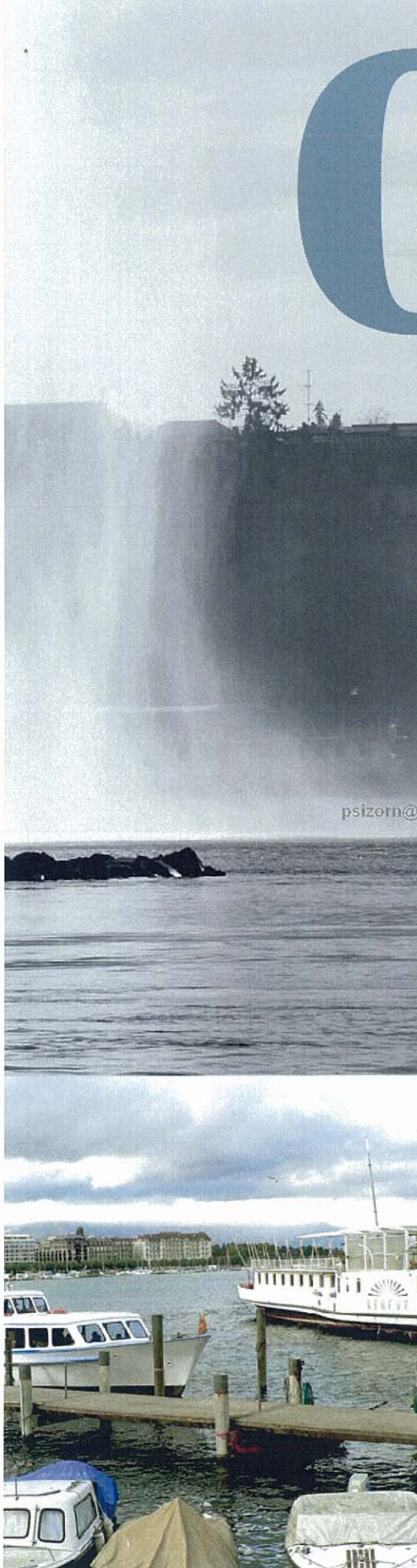
www.lecoogourmand.com - Ce document est la propriété de Lecoq Gourmand. Tous droits réservés

Genève

> GRANDE

ET PETITE À LA FOIS

**Humaniste, culturelle, diplomatique,
financière, horlogère, viticole, chocolatière
et gourmande : Genève est plus
que jamais une capitale à savourer ! Par Jean-Jacques Depulis**



O

n l'appelle "la plus petite des grandes capitales" et, quarante huit heures de visites rondement menées, permettent de comprendre pourquoi ! D'abord parce que Genève, quasiment enclavée entre le Jura et les Alpes Françaises au sud-ouest du Lac Léman, de part et d'autre du Rhône,

n'a ni la superficie ni la démographie d'une mégapole. Ensuite, parce que cette cité chargée d'histoire est aujourd'hui labellisée "ville mondiale", classée comme l'une des métropoles occidentales à très bonne qualité de vie. Enfin, parce qu'ici, en plein cœur de l'Europe, notre emblématique coq gaulois est un peu chez lui, ville Suisse à fort accent français où deux de nos plus grands philosophes et écrivains bénéficient d'une considération nationale éternelle. Tout d'abord Jean-Jacques Rousseau, le Citoyen de Genève, le "théoricien de la démocratie", glorifié en cent lieux de la ville et du canton (avec sa maison natale, sa rue, son île, sa statue, son musée...) et bien sûr Voltaire, son contemporain, le "philosophe de Ferney" qui, de 1755 à 1765, posséda à Genève, rue des Délices, le fameux Palais du même nom, devenu Musée Voltaire en 1954. L'un et l'autre y vécurent et y écrivirent quelques unes des plus belles pages de la littérature française.

184 ÉTABLISSEMENTS BANCAIRES !

Genève est grande et petite à la fois. Tout est affaire de considération, d'érudition, d'intérêt et de sensibilité. Ses 15,8 km² d'urbanisation et ses 186.825 habitants en font la seconde ville de Suisse ; une ville internationale, siège mondial de la Croix Rouge et de 22 Organisations des Nations Unies employant plus de 16.000 fonctionnaires, quelques 200 organisations non gouvernementales, 219 missions diplomatiques, 92 consulats... et un effectif "fonctionnarisé" de 35.000 personnes ! Et puis Genève, au-delà de ses structures internationales, au-delà de son histoire, au-delà de sa cathédrale et de sa vieille ville, au-delà de son riche patrimoine architectural... au-delà du cliché de son célèbre jet d'eau (qui émerge à

140 mètres de hauteur), au-delà de son cadre verdoyant et aquatique incitant à la flânerie et à la nonchalance (y'a pas le feu au lac)... possède également plusieurs autres raisons d'être Capitale. Elle l'est notamment au titre de l'horlogerie (avec son célèbre musée Patek Philippe Museum et ses non moins célèbres fabricants : Rolex, Chopard, Ebel, Piaget, Audemars Piguet, Baume et Mercier, Franck Muller, Raymond Weil, Tag Heuer, Vacheron Constantin, etc...). Elle l'est aussi au titre de la haute finance internationale, es-qualité de grand carrefour bancaire... avec 184 établissements au total, plus ou moins discrets, plus ou moins "racoleurs", que l'on découvre depuis les panneaux publicitaires de l'aéroport jusqu'aux luxueuses enseignes lumineuses qui se reflètent sur l'eau du Rhône et du Lac Léman. Elle l'est enfin au titre de l'Art de vivre et des plaisirs gourmands, de la gastronomie et du vignoble, de la confiserie et du chocolat. Genève, ancrée au bord du Lac Léman, à une heure d'avion de Paris, de Nice et de Milan est vraiment une capitale aux multiples aspects et aux charmes certains.

psizorn@me.com. Ce document est la propriété de Lecoq Gourmand. Tout droits réservés



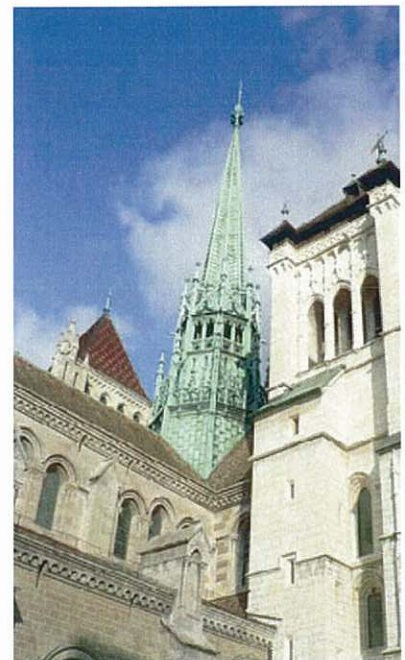


< Rue de la Corratierie, entièrement décorée de drapeaux, une grande banque s'est installée, presque anonymement, dans un ancien Palais.

Dès l'aéroport international de Genève, éloigné de sept kilomètres des bords du Lac Léman, on comprend que l'on entre dans un monde à part. Il suffit d'emprunter la ligne 10 du tramway à destination du centre ville, au moyen d'un billet gratuit délivré au distributeur de l'aérogare (un bon point pour l'accueil), pour rejoindre la Place de Bel Air, lieu de départ des circuits citadins. On aura remarqué au passage, une francophonie affirmée façon Etap Hôtel, FNAC, Boucherie de Lyon (dans la rue du même nom), brasserie Bagatelle, Avenue de France et Rue du Mont-Blanc. Et plus loin, un bus flambant neuf, portant Croix Rouge et drapeau tricolore, flanqué d'une affiche pub géante pour le 16^{ème} salon des Voitures d'occasion, stationnant devant l'une des anciennes maisons de Jean-Jacques Rousseau... transformée en supermarché de luxe à l'enseigne Manor ! Une visite de la cité médiévale, romane et gothique s'impose. On débutera par la Rue de la Cité et la Grand-Rue (où naquit Jean-Jacques Rousseau), pour grimper jusqu'au Montmartre Genevois. Un haut lieu entouré de remparts, avec la Cathédrale Saint-Pierre réservé au culte protestant, la Maison Mallet abritant le Musée International de la Réforme, le Palais de

Justice sobrement calviniste, la place pittoresque du Bourg de Four qui servit de refuge aux Huguenots, avec ses échoppes, ses boutiquiers et antiquaires entourant une vieille fontaine de pierre, le Palais Eynard du XV^{ème} siècle, siège de l'Hôtel de ville et du Parlement Genevois, la Maison Tavel, du XII^{ème} siècle, aujourd'hui Musée du Vieux Genève... et puis quelques statues de grands hommes (dont Henry Dunant le créateur de la Croix Rouge). Impossible de faire la liste de tous ces lieux auxquels il faudrait consacrer bien des heures et des jours. Par la rue de la Corratierie agrémentée de drapeaux multicolores on redescend vers la Tour de l'île, les quais du Rhône, le Pont des Bergues et l'île Rousseau. Le soir tombant, les toits des immeubles s'illuminent d'enseignes bancaires, horlogères et commerciales se réfléchissant sur l'eau, autour du "Pont de la Machine" et de la "Cité du Temps", une bâtisse à cheval sur le Rhône, devenue emblème national en 1840. Elle abritait jadis tout le système de forces motrices hydrauliques pour la distribution et la régulation de l'eau. Entièrement restructurée, tout en conservant des locaux publics pour les Services d'Electricité et l'Office de Tourisme, elle est devenue un nouveau

haut lieu genevois... Un véritable temple pour la culture et l'art de vivre, mis en valeur par Nicolas George Hayek puis par son fils Nick Hayek, les patrons du groupe Swatch (qui englobe 17 marques dont Omega, Longines, Blancpain, Breguet, Zenith, Tissot, Hamilton... mais aussi les voitures Smart). A l'intérieur, autour d'un puit central de lumière, a été aménagé sur plusieurs niveaux une brasserie - restaurant très "tendance" conçue, pour " Arthur's Group", par Nicole Codourey, mais aussi des salles d'exposition et un musée de la Swatch et de l'horlogerie, au dernier étage... Devant cette hiératique "Cité du Temps", le temps semble s'être littéralement arrêté ! En tournant votre regard vers la rade, au-delà de l'île Rousseau et de son incroyable faune protégée d'oiseaux aquatiques, de Cygnes blancs, de mouettes et de canards colverts, vous découvrirez le grand jet élevant son panache blanc dans le ciel assombri. Les bateaux taxis cèdent la place aux gros yachts-restaurants qui emportent leur clientèle en dîner promenade au fil de l'eau. Du côté du quai du Mont Blanc, sur la rive droite de la rade, non loin du Richmond et de l'hôtel Beau-rivage, quelques touristes japonais flashent encore le Mausolée de Charles de Brunswick. Près de la jetée des Pâquis, un marchand forain tire les toiles de sa boutique de souvenirs. Il n'est plus l'heure de vendre les couteaux suisses, les casquettes et des tee-shirts marqués de la célèbre croix-rouge. Tout doucement Genève plonge dans la nuit.



> Une vue de la célèbre cathédrale Saint-Pierre réservée au culte protestant.



> Paul Bocuse est venu signer la cuisine du "Sud", au Mandarin Oriental.

HÔTEL MANDARIN SÉDUCTEUR AU CŒUR DE L'OCCIDENT

Long bâtiment des années 50, dressant ses sept étages en bordure du Rhône, face au quartier des affaires et à la vieille ville de Genève, le Mandarin Oriental qui a conservé en "sous-titre" et en référence à l'histoire, son premier nom d'Hôtel du Rhône, fait figure de bastion de l'hôtellerie Helvétique de luxe. Une référence qui correspond à l'acte de naissance du siège européen des Nations Unies à Genève. Politiciens et hauts fonctionnaires du monde entier y ont côtoyé, durant six décennies des Rois et des Reines, des Princes, des émirs, des Maharadjas, des grands Présidents, tels Eisenhower ou Carter mais aussi des musiciens, artistes et People dans la lignée des Dizzie Gillespie et Oscar Peterson. Ses fondateurs (Groupe Lendi) le vendirent en 1989 au groupe Rafael Ltd qui entreprit une première et vaste rénovation... avant l'arrivée du Mandarin Oriental Hotel Group (MOHG), un puissant groupe international originaire de Hong Kong, aujourd'hui géré par Edouard Ettetdgui, un français d'origine basque, qui ne compte pas moins d'une vingtaine de grands établissements dans le monde, en Asie, en Amérique, en Europe, en Afrique... et qui continue son développement sans trop s'inquiéter de la crise mondiale, en ouvrant bientôt de nouveaux établissements, notamment à Paris et à Marrakech. Avec ses 197 chambres et suites, plusieurs fois rénovées et aménagées en 60 ans d'existence, il a su conserver sa touche originelle Art Déco tout en s'adaptant à une modernité fonctionnelle et confortable de très haut de gamme. 300 employés et plusieurs concierges "clés d'or", une direc-

tion assurée par Marco Torriani "sacré meilleur hôtelier de l'année 2005" et François Mathieu, Toulousain de Suisse, son adjoint omniprésent. Et puis, en marge des salles de bain en marbre rose, des lits king size, des moquettes et tentures beige, prune et chocolat, des écrans plasma, des connexions wifi et d'un room-service proche de la perfection, il y a aussi (et surtout) ce mariage des genres entre notre célèbre Paul Bocuse et Vineet Bhatia, l'anglo-indien étoilé par Michelin, qui sont venus au Mandarin pour parrainer et signer en terre genevoise, les cuisines de leur "clones" : Le Sud (Bocuse) et le Rasoi... *by Vineet !*

Mandarin Oriental, Geneva
Phone : +41 (0) 22 909 09 05
E-mail : psizorn@mohg.com
Web : www.mandarinoriental.com/geneva



> A ne pas manquer, non plus, dans ce 5 étoiles qui cache bien son jeu derrière son urbaine façade, un bar d'ambiance feutrée où la bande à Christophe (barman parisien formé au Gorgeous Group de Londres) vous concoctent des cocktails maison d'anthologie... tout en "bio" et en sans "chimie". Des petits chefs d'œuvre de "mixologie"... à savourer bien sûr avec modération !

UNE BRASSERIE SIGNÉE BOCUSE

Les deux restaurants s'ouvrent en rez-de-chaussée sur le Quai Turretini, avec larges verrières en avancées. Au Sud, c'est bien sûr la réplique de la brasserie lyonnaise du même nom fondée par "Monsieur Paul", avec Minestrone et soupe du pêcheur, classiques du Sud, pâtes et risotto, couscous et

tajine, daurade en barigoule et gambas dorées, pastilla de poulet de Bresse et carré d'agneau rôti accompagnés de vins genevois et mâconnais, au verre, en pot ou en bouteille... Le tout servi dans la convivialité, avec des formules et "menu du jour" à moins de 50 francs Suisses (32 €). Au Rasoi, plus sophistiqué et oriental, on entre dans un tout autre concept : celui de la haute gastronomie asiatique adaptée aux goûts de l'occident. Un tandoor vitré où s'active un maître de cuisson, sert d'accueil visuel à la clientèle en quête d'exotisme. Vineet Bathia en a fait son point fort en terre Londonienne et il récidive ici, à Genève, avec un succès surprenant. Même en semaine il devient difficile d'avoir une table sans réservation... et pourtant les tarifs sont bien plus "chauds" que dans l'établissement voisin (le menu gourmand s'affiche à 160 francs suisses soit un peu plus de 100 €). Pour ce prix on vous sert, dans une farandole d'assiettes en porcelaine blanche, une soupe de lentilles et tomates, tiki de crabe aux épices du sud de l'Inde, un Moelleux risotto, kidchdi aux champignons, croustillant de Papadam et sorbet Makhani, des gambas cuites au tandoor avec semoule fine et feuilles de curry, du homard grillé sur riz basmati, brocoli au gingembre et jus d'épices, une volaille makhani au safran et naan aux herbes, et pour terminer : un chocolat en samossa, moelleux en ganache et glace aux pétales de rose et vanille. J'y ai apprécié, pour la plupart des plats, la maîtrise des unions de saveurs et une douce "pimentation" (à l'exception de la volaille makhani, à la sauce indienne bien trop épicée à mon goût). Quant à la carte des vins, on sent bien qu'elle ne vient ni des Indes ni d'Angleterre. Elle est Suisse et Française et c'est tant mieux !